

## Daniel Lefèvre - Commentaires de poèmes

Le commentaire qui suit est le résultat du travail de Daniel Lefèvre, agrégé de lettres classiques, avec ses élèves d'hypokhâgne du lycée Malherbe de Caen.

Il est ici librement mis à la disposition des élèves de lycée, hypokhâgneux, étudiants et professeurs, pourvu que cet usage demeure dans le partage culturel gratuit, hors de toute pratique commerciale.

### Paul Eluard, *Je t'aime*

#### *Je t'aime*

Je t'aime pour toutes les femmes que je n'ai pas connues  
Je t'aime pour tous les temps où je n'ai pas vécu  
Pour l'odeur du grand large et l'odeur du pain chaud  
Pour la neige qui fond pour les premières fleurs  
Pour les animaux purs que l'homme n'effraie pas  
Je t'aime pour aimer  
Je t'aime pour toutes les femmes que je n'aime pas

Qui me reflète sinon toi-même je me vois si peu  
Sans toi je ne vois rien qu'une étendue déserte  
Entre autrefois et aujourd'hui  
Il y a eu toutes ces morts que j'ai franchies sur de la paille  
Je n'ai pas pu percer le mur de mon miroir  
Il m'a fallu apprendre mot par mot la vie  
Comme on oublie

Je t'aime pour ta sagesse qui n'est pas la mienne  
Pour la santé  
Je t'aime contre tout ce qui n'est qu'illusion  
Pour ce cœur immortel que je ne détiens pas  
Tu crois être le doute et tu n'es que raison  
Tu es le grand soleil qui me monte à la tête  
Quand je suis sûr de moi.

Paul Éluard - *Le Phénix*

# Paul Éluard, Je t'aime

## (Étude de la polysémie d'un morphème)

**Question :** **signe** / **signifiant** / **signifié** / **polysémie**. On définira ces notions à propos des emplois de **POUR** dans le texte.

### 1. La polysémie de « pour » dans la langue

Soient les énoncés suivants :

- Je ne dis rien, mais tu parles pour deux. **POUR** = **À LA PLACE DE**
- Va te coucher ; je finirai le travail pour toi. **POUR** = **EN TANT QUE, COMME**
- Il est connu pour être le plus fin tireur de l'Ouest. **POUR** = **EN TANT QUE, COMME**
- J'ai pour voisin un homme très aimable. **POUR** = **EN TANT QUE, COMME**
- Il est en prison pour meurtre. **POUR** = **À CAUSE DE**
- Garde la monnaie pour ta peine. **POUR** = **À CAUSE DE**
- Le train part pour Paris. **POUR** = **À DESTINATION DE**
- Je suis venu de loin pour vous voir. **POUR** = **AFIN DE**
- Il est inscrit à l'agence pour l'emploi. **POUR** = **AFIN DE**

L'étude de ces énoncés permet de constater que nous avons :

**Un seul signifiant**

**pour**

marquant

**Un bouquet de signifiés**

- la substitution
- l'identité
- la cause
- la destination, etc.

Le fait d'avoir un seul signifiant pour plusieurs signifiés s'appelle la **polysémie**.

Cette polysémie de **pour** se trouve confirmée par le fait que d'autres langues répartissent les emplois français de **pour** sur des morphèmes différents :

**Anglais** : **for, as, to**

He is in jail for murder.  
He is known as a sharp shooter.  
The train is going to Paris.

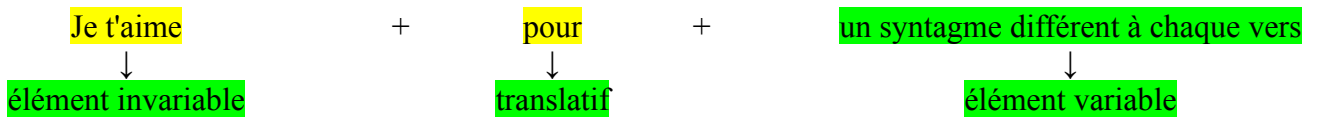
**Espagnol** : **por, para**

Un regalo para ti.  
Muchas gracias por tu regalo.

**Pour** est donc un morphème (translatif) dont les virtualités polysémiques sont très riches. Il nous faut maintenant étudier comment se réalisent ces virtualités dans le texte d'Éluard.

### 2. La polysémie de « pour » dans le texte d'Éluard

Sur l'axe syntagmatique, le schéma de la plupart des phrases est le même :



( ... les femmes que je n'ai pas connues  
les temps où je n'ai pas vécu  
l'odeur du grand large etc. ...)

La question est donc la suivante : quelle est la nature de la relation signifiée par **POUR** entre les deux parties de la phrase ? C'est la multiplicité des réponses qui rend la question intéressante. Prenons quelques exemples :

Je t'aime                    **pour**                    toutes les femmes que je n'ai pas connues

→ à cause de ?  
→ à la place de ?  
→ en tant que tu es ?  
→ afin que tu sois ?

Je t'aime                    **pour**                    l'odeur du grand large... les animaux purs...

→ à cause de ?  
→ à la place de ?

Je t'aime                    **pour**                    ce cœur immortel que je ne détiens pas

→ à cause de ?  
→ à la place de ?  
→ afin d'avoir ?

Si l'on prend en compte tous les sens possibles de **POUR**, l'amour apparaît à la fois :

- comme ce qui annule ou remplace tout le reste → **POUR** = À LA PLACE DE
- comme ce qui permet d'accéder à tout le reste → **POUR** = AFIN DE
- comme ce qui englobe et contient tout le reste → **POUR** = À CAUSE DE / EN TANT QUE...

De ce fait, l'amour surmonte toutes les contradictions, ce qui permet de comprendre la fréquence du schéma :

**AFFIRMATION** + **POUR** + **NÉGATIONS**

Je t'aime                    toutes les femmes que je n'ai pas connues  
tous les temps où je n'ai pas vécu  
ta sagesse qui n'est pas la mienne  
ce cœur immortel que je ne détiens pas  
toutes les femmes que je n'aime pas

L'amour est donc choix exclusif, mais aussi possibilité de redécouvrir l'universel à partir de ce choix.

Il apparaît ici dans sa diversité et sa totalité, comme puissance d'oubli et de refus, mais aussi comme puissance de création, comme clé de l'univers, comme cause, but, condition et finalement définition de toute vie.

Étude tirée du site

« **Toute la vie posée sur le tranchant des mots** »

Site consacré à l'œuvre poétique de **Daniel Lefèvre** et à ses travaux sur la poésie »

[www.poesie-daniel-lefevre.fr](http://www.poesie-daniel-lefevre.fr)

[contact@poesie-daniel-lefevre.fr](mailto:contact@poesie-daniel-lefevre.fr)